Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2010)
Heft: 19

Artikel: Les plus belles du cirque blanc
Autor: Bosson, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832166

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les plus belles du cirque blanc

Aujourd'hui la blonde Lara Gut, hier Maria Walliser ou Doris de Agostini: la Suisse a souvent des skieuses dont le glamour réchauffe l'ambiance et les cœurs.

La fraîcheur, le charme et le soleil que Lara Gut apporte, désormais, à nos hivers! Etre une championne, c'est une chose. Mais avoir, de surcroît, autant d'authenticité, d'harmonie et d'intelligence, voilà qui ne devrait pas être permis. C'est trop, en somme, trop beau! A voir toutes les renversantes acrobates que compte le cirque blanc, aujourd'hui, on comprend pourquoi tant de messieurs s'emballent pour le ski féminin. Il y a de quoi.

Juste derrière Lara Gut, regardez Wendy Holdener (17 ans): la future grande du ski suisse n'est-elle pas mignonne comme tout? Songez aussi à l'Américaine Lindsay Vonn, à sa compatriote Julia Mancuso ou à l'Allemande Maria Riesch: toutes plus belles que le jour se levant au-dessus de Garmisch-Partenkirchen! D'où, en hiver devant la télé, notre surprise émue: on croit regarder une descente dames et, très vite, on découvre qu'on suit en réalité un concours de beauté.

Lara Gut. Après une saison gâchée par une vilaine blessure, la jeune prodige du ski suisse est de retour pour la gagne. En plus de son talent, elle apporte un véritable vent de fraîcheur dans un monde de la haute compétition qui en manque parfois cruellement.

Dani Fiori (Team Gut)

Tout d'une Bond girl

D'ailleurs, s'il arrive à ces filles de chuter, c'est normal: certaines d'entre elles sont, littéralement, à tomber. Ce n'est pourtant pas ce qu'on leur demande, direz-vous, et c'est vrai. Le ski exige plus de la condition physique qu'un physique. Un profil de mannequin, ici, ne suffit pas à accéder au podium. Les skieuses, indépendamment de leur plastique, courent pour la médaille d'or et non pour la médaille Dior. Mais, si elles possèdent la grâce en plus, comment ne pas admirer? Dans notre pays, nous serions mal placés pour faire les bégueules. Avec les canons à neige, après tout, c'est un peu la Suisse qui a commencé.

Se souvenir que bien avant Lara Gut, nous avons eu par exemple Doris de Agostini et Maria Walliser. L'éclat noir de Doris la Tessinoise, meilleure descendeuse du monde en 1983. Lorsque qu'elle enlevait son casque, sur l'aire d'arrivée, il n'y avait pas que la neige qui fondait. Quant à Walliser, de 1984 à 1989, elle a tout gagné: Coupe du monde, titres mondiaux, médailles olympiques et amour de tout un pays. La voir skier était un bonheur: devant sa souveraine beauté, même les portes semblaient se faire petites.

Dans les années huitante, il y avait aussi la Schaffhousoise Ariane Ehrat. Michela Figini, reine de la descente olympique de 1984, avait ses fans. Et puis il y avait le charme discret d'Erika Hess, laquelle termina en beauté en raflant deux fois l'or aux Mondiaux de Crans-Montana en 1987. Après quoi son charme s'est fait de moins en moins discret. Pour m'être retrouvé à deux sièges d'elle, il y a quelques années dans un TGV entre Lausanne et Paris, j'en témoigne: j'ai vu ce jour-là une quadra craquante. Quoique accompagnée de son mari Jacques Reymond, ce qui m'a retenu de complimenter Erika...

Pour le glamour, merci aussi à Karin Roten, somptueuse vice-championne du Monde de géant (1996 et 1997). Et bravo à Fabienne Serrat, sacrée aux mondiaux de Saint-Moritz en 1974, qui avait tout d'une Bond girl. Comment? Serrat était Française? Ah! désolé, à partir du moment où elle a épousé Peter Lüscher, elle a été des nôtres.

L'éclat de Doris la Tessinoise, meilleure descendeuse du monde en 1983.

DR

Le charme discret d'Erika Hess.

DR

Maria Walliser, médaille d'argent lors de la descente dames de Sarajevo en 1984.

DR

Un destin qui slalome

Sinon, dans les années septante, quel Romand n'a pas aimé Lise-Marie Morerod? Sa séduction canaille et son sourire éclatant faisaient plaisir à voir, en 1977, quand elle remporta la Coupe du monde. Mais, avec Lise-Marie, on entre dans une catégorie particulière: celle des skieuses pour qui on en pince, d'abord, et pour qui on a ensuite le cœur serré. Carrière brisée par un accident, argent détourné par un ami qui n'en était pas un, vie gâchée par sa dépendance au jeu: longtemps, la championne de Leysin a galéré.

Seul bon côté des parcours trop rudes, ils décuplent la tendresse du grand public. Nous aimons les princesses à qui il arrive des malheurs. Et nous pleurons celles que la tragédie emporte. Ainsi Michèle Rubli, vraie splendeur et première épouse de Bernhard Russi, engloutie par une avalanche à l'âge de 45 ans. Et comment oublier notre émotion, en 2006, au lendemain de l'assassinat de Corinne Rey-Bellet (et de son frère) par son mari…

Le destin slalome avec les skieuses. Encore que, aujourd'hui, le sort est loin de se montrer ingrat envers Lara Gut, Lindsay Vonn et compagnie. Jeunes, belles, éclairées, drôles et souvent libres, ces fées blanches sont adulées et parfois déjà millionnaires à 23 ans. Comment pourraient-elles trouver un petit ami qui ne soit pas un escroc?

Mais, évidemment, nul homme n'est à l'abri de la fortune. En atteste la Tchécoslovaque Ivana Zelníckova, coureuse anonyme des Jeux de 1972. Ceux de Sapporo, oui, marqués par le triomphe de Marie-Thérèse Nadig, adorable et boulotte gamine de 17 ans. Eh bien, la Tchécoslovaque, elle, a fini par sortir de l'anonymat en devenant top-modèle, puis en épousant Donald Trump et en aidant son mari à devenir un des hommes les plus riches de la planète. Ivana Trump ou la preuve, si besoin est, que les skieuses sont des héroïnes de roman...

Pierre Bosson